

L'universel des fêtes et des rites

DU CASSE **AU TEMPLE** **BOUDDHISTE**

Textes et photos : Frédéric ANTOINE
Photos additionnelles : Christine MASUY

Dans les pays d'ici, la kermesse ou la ducasse rappelle chaque année la consécration de l'église de la paroisse, et est l'occasion de folles festivités. De l'autre côté de la terre, il n'en est pas autrement. Au sud de la Thaïlande, le grand temple bouddhiste de Chalong est d'ordinaire un endroit de silence et de recueillement. Mais, une fois par an, il se transforme pendant une semaine en un lieu de fête semi-religieuse, aux rites fort proches de ceux que l'on vit en Occident...



SEMAINE DE FOIRE.

De son véritable nom Wat Chaiyathararam (*wat* signifiant temple), ce complexe religieux est le plus grand des vingt-neuf de la presqu'île de Phuket. Il a été fondé sous le règne du roi Rama II (1809-1824). Depuis 1933, tous les ans aux alentours du Nouvel An chinois, les moines ouvrent gratuitement leur propriété pendant une semaine à de grandes festivités qui, à l'origine, permettaient aux agriculteurs locaux de célébrer la fin des moissons. Aujourd'hui, la foire est l'occasion d'un rapprochement entre religieux et croyants.



OFFRANDES AU BOUDDHA.

Des milliers de familles de toute la région viennent à Wat Chalong en grand nombre, de l'après-midi à la nuit tombée. Beaucoup s'y rendent pour s'amuser. Mais rares sont ceux qui n'en profitent pas pour rendre hommage au Bouddha et prier, en allumant des bougies, ou en offrant de l'encens et des fleurs de lotus. Pour coïncider avec les heures d'affluence, les moines ouvrent à cette occasion les salles du temple principal jusque tard dans la nuit.



SAINTS MOINES.

Dans le Viharn, les bouddhistes apposent de petits morceaux de feuille d'or sur les statues des moines les plus saints. Deux d'entre eux sont vénérés pour leurs pouvoirs de guérison : Luang Pho Cham et Luang Pho Chuang. Au XIX^e siècle, ils s'étaient distingués par leurs connaissances en phytothérapie et pour avoir réussi à calmer les esprits lors d'une rébellion des ouvriers thaïs contre les Chinois, qui les exploitaient dans les mines d'étain de la région.



DRAPELETS D'AUMÔNE.

L'autre édifice remarquable est le stupa (ou Chedi), une construction en forme de tour conique de soixante mètres de haut, achevée il y a une vingtaine d'années, dont chaque partie représente un des cinq éléments composant l'univers. Lors de la foire, devant l'entrée, des pyramides de sable rappellent le coût des travaux de construction et d'entretien du bâtiment. Les pèlerins peuvent y contribuer financièrement et plantent alors dans le sable de petits drapeaux de couleurs.



RELIQUAIRE.

Dans tout le stupa, des fresques illustrent des épisodes du Jata, l'histoire des vies antérieures du Bouddha. Au sommet, une vitrine abrite une relique sacrée : un fragment d'un de ses os. Devant lui, on peut y exprimer un vœu.



SOUVENIRS.

Les pèlerins peuvent terminer leurs dévotions par un passage à l'un des cinq comptoirs d'une grande baraque couverte, spécialement aménagée pendant la foire. Des délégués du monastère y vendent de très nombreux talismans, médailles, amulettes et petites statuettes fabriqués dans le temple et bénis par les moines. Les plus appréciées représentant Luang Por Tuat et Luang Por Chem, les deux célèbres moines du monastère au XIX^e siècle



À LA KERMESSE.

La foire n'en serait pas une sans ses manèges pour enfants, qui n'ont ici rien des folles attractions occidentales, ni sans ses prestations de musique folklorique et de danses thaïes ou ses spectacles de marionnettes. Mais la particularité de Chalong provient surtout des centaines de commerçants qui réservent bien à l'avance autour des temples un emplacement gratuit. Et si possible à l'ombre. Une des spécialités locales est l'orchidée. Cependant, la plupart des visiteurs viennent plutôt pour la nourriture de rue. Traditionnelle et populaire, elle est là sous tous ses goûts : des légumes aux desserts, en passant par tous les plats chauds inimaginables. Sans oublier les insectes frits sans lesquels la foire au temple serait impensable.